

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

Les Rois du Jour

Les peuples ont mis des siècles à conquérir les libertés dont ils jouissent aujourd'hui. Ils ont lutté contre les tyrans qui voulaient continuer à les asservir; ils ont triomphé des monarchies absolues qui se disaient rois de droit divin; ils ont enfin obtenu des chartes, des constitutions qui reconnaissent et garantissent leurs conquêtes.

La lutte n'a pas toujours eu lieu pacifiquement, à coups de bulletin de vote. Du sang a coulé, des têtes ont tombées de part et d'autre.

En Angleterre d'abord, puis en France, les monarches ont payé de leur vie la résistance qu'ils opposaient aux volontés souveraines de la nation. Époques néfastes où la voix de la raison ne pouvait plus dominer les cris, les hurlements de la mêlée!

Le pouvoir absolu a dû plier devant l'énergie de la nation décidée à revendiquer tous ses droits. A part quelques rares exceptions, en de certaines contrées qui ne sont pas encore, faute d'instruction, mures pour la grande émancipation, tous les pays du monde civilisé, ont des gouvernements constitutionnels qui doivent compter avec la représentation populaire.

La liberté a remplacé partout la tyrannie; le droit de vote a succédé à l'obéissance absolue aux ordres des monarches.

Mais un problème très grave n'a pas tardé à se poser devant ces nations désormais indépendantes, problèmes qui est devenu la question sociale avec laquelle il faut compter aujourd'hui et que certains gouvernements s'efforcent de résoudre pacifiquement.

Le capital et le travail sont les deux antagonistes en présence. Qui triomphera? Si les deux forces font un traité d'alliance, il y aura harmonie et on ne réciproque dont le progrès humain profitera. Si l'une des deux forces veut écraser l'autre, la lutte sera longue et difficile, le bien être des peuples s'en ressentira et la stabilité des nations pourra être ébranlée pendant des siècles à venir.

Le capital a jusqu'ici cédé sur un grand nombre de points et le travail a enregistré des victoires qui ont amélioré le sort des classes ouvrières. Mais il y a une juste limite qu'il faut savoir ne pas dépasser si l'on veut conserver l'équilibre entre les deux forces.

Ceux qui lancent les ouvriers à l'assaut du capital devraient bien réfléchir avant de pousser le peuple dans cette terrible mêlée. Les meneurs, les chefs, les rois du jour, sont-ils compétents pour entreprendre une lutte qui réclame un résultat net et décisif. Savent-ils où ils conduisent cette humanité en la gisant de paroles qui sentent la poudre? Prennent-ils la responsabilité d'une défaite possible? Sont-ils même organisés pour profiter de la victoire s'ils venaient à triompher?

Orateurs de clubs, rabâcheurs de phrases toutes faites, déclamateurs de périodes empruntées aux ouvrages de Proudhon, de Karl Marx, ou aux autres socialistes allemands et français; cerveaux vides, sans esprit de direction, démolisseurs qui ne sauraient rebâtir; rois d'un jour applaudis aujourd'hui par des foules en délire, demain reniés, conspués par ceux qu'ils auront trompés, savez-vous à quelles Bastilles vous menez cette humanité dont vous vous dites que vous rêvez le bonheur?

Prenez garde! Le peuple n'est plus aujourd'hui le pauvre opprimé d'il y a un siècle. N'essayez pas de le rendre opprimé à son tour. Qu'il réclame toutes les libertés c'est bien! mais qu'il ne devienne jamais sous votre conduite un tyran, car votre royauté ne durerait pas longtemps, rois du jour. La tyrannie d'où qu'elle vienne d'en haut ou d'en bas, les nations n'en veulent plus!

Neator

Nous demandons à Sir Wilfrid Laurier d'être éliminé et de rendre Rodolphe Héty à la liberté.

Que craint notre premier ministre? La nation approuvera son acte de générosité.

Que reste-t-il aujourd'hui de tout le règne d'Auguste? Le souvenir de sa clémence.

Sir Wilfrid est au-dessus des mesquines rancunes des partis politiques et nous aimons à espérer qu'il ne restera pas sourd à la voix de la miséricorde.

Benjamin Fortier

Naturellement, ce personnage faisait partie de la suite d'Edouard VII, lors de sa visite à Paris, et le soir du banquet offert par le Président de la République, les chefs et les marmittons des cuisines élyséennes, ont eu le plaisir de le voir confectionner gravement la tasse de café du roi, son maître.

En dehors de cette fonction, ce domestique a des loisirs et peut tout à son aise faire le gentleman. Voilà une bonne place, diraient nos filles engagées.

A. Favreau.

Echos Notre Procès

Un joueur d'orgue.

— Depuis quelques jours, on rencontre dans les rues de Londres un joueur d'orgue, assez bien mis, de bonne apparence, qui n'est autre, comme vous l'apprend une pancarte, que M. Arthur Kington, ex-capitaine du 4^{ème} régiment de Middlesex, détaché dans l'Afrique occidentale, etc, qui s'est fait joueur d'orgue, afin d'éclairer le public sur la façon dont les autorités militaires ont agi à son égard. Et pendant que l'ex-capitaine tourne la manivelle, un petit gamin distribue une brochure relatant sa douloureuse histoire.

On imagine l'interminable et tumultueux concert dont retentissent les rues du monde civilisé, si la masse des individus qui ont à se plaindre du sort recouraient à ce moyen.

Demain lundi notre procès recommencera devant la Cour du Banc du Roi, présidée par l'honorable juge Sir Alexandre Lacoste.

C'est avec confiance que nous retournerons devant le jury.

Quelques-uns de nos amis nous ont déjà fait parvenir leur souscription pour nous aider à supporter les frais d'un nouveau procès. Nous les en remercions bien cordialement.

Ceux de nos lecteurs qui voudront nous envoyer leur obole nous rendront service. Comme pour notre premier procès nous prenons la liberté de nous recommander à leur générosité, les remerciant d'avance pour l'aide qu'ils pourront nous apporter.

Les Débats

Profitez de la leçon

Nous ne voudrions pas être ortels

vers les employés de la Compagnie des Tramways, parce que nous estimons qu'ils ont été les victimes de gens qui ont de la chance d'échapper au châtiment qu'ils méritent. Mais nous voulons leur dire encore une fois, en amis, qu'ils doivent profiter de la leçon sévère qu'ils viennent de recevoir.

Ils croyaient avoir des droits à faire valoir, des revendications à faire entendre. Pourquoi, au lieu de suivre la marche régulière, celle de retourner vers les intermédiaires choisis par eux au mois de février, ont-ils préféré suivre comme des moutons les chefs de l'Union Internationale qui les ont fait sortir du terrain de la légalité?

C'est pour être restés constamment sur le terrain légal que la Compagnie des Tramways a eu le public de son côté.

Les meneurs étrangers qui tentent de désorganiser notre travail national ne devraient pas être tolérés vingt-quatre heures chez nous. Notre gouvernement a le droit de reconduire à la frontière ces individus dangereux. Il ferait beau voir qu'un Canadien s'en aille aux Etats-Unis faire de la propagande pour enrégimenter des masses ouvrières, et les mettre en grève! Pourquoi tolérer chez nous, ce qu'on défendrait sûrement chez nos voisins?

Les classes laborieuses du Canada n'ont rien à gagner à se joindre à celles des Etats-Unis, parce que leurs besoins matériels ne sont pas les mêmes et que nous n'avons pas à lutter chez nous contre les trusts puissants des Américains. Le mot d'ordre ouvrier qui vient d'au-delà de la frontière, ne devrait jamais être entendu au Canada.

Que nos concitoyens se groupent en unions locales, régionales ou nationales, pour défendre leurs droits, ou pour s'entraider eux et leurs familles, rien de mieux! Mais pourquoi obéir à des chefs étrangers qui ne connaissent ni nos mœurs, ni nos institutions? L'après lutte entre le capital et le travail qui se livre aux Etats-Unis est inconnue chez nous ou la classe ouvrière a les sympathies du public et la protection des pouvoirs administratifs.

Les employés des Tramways ont sagement agi en réparant au plus vite leur erreur, avant que la population de Montréal n'ait eu le temps de souffrir de la grève et avant que la Compagnie n'ait rempli les places laissées vides par leur départ. Ils sauront à l'avenir, si jamais des difficultés surgissent entre eux et leurs patrons, résister aux mauvaises suggestions qui leur seront faites par des meneurs américains.

Quant à la Compagnie qui a fait preuve d'un très grand tact en ne triomphant pas bruyamment, elle mérite les sympathies de la population de Montréal à laquelle elle rend de très grands services. Nous espérons que de son côté elle ne gardera pas rancune à ses adversaires d'avoir pas eu toute la diplomatie nécessaire pour boucher leurs oreilles aux paroles de révolte soufflées par les chefs de l'Union Internationale.

Entre concitoyens, riches ou pauvres, l'harmonie ne peut régner qu'en se pardonnant de part et d'autre les fautes que l'humaine nature nous expose à commettre.

Narcisse Meintre

Profitez de la leçon

Nous ne voudrions pas être ortels

vers les employés de la Compagnie des Tramways, parce que nous estimons qu'ils ont été les victimes de gens qui ont de la chance d'échapper au châtiment qu'ils méritent. Mais nous voulons leur dire encore une fois, en amis, qu'ils doivent profiter de la leçon sévère qu'ils viennent de recevoir.

Ils croyaient avoir des droits à faire valoir, des revendications à faire entendre. Pourquoi, au lieu de suivre la marche régulière, celle de retourner vers les intermédiaires choisis par eux au mois de février, ont-ils préféré suivre comme des moutons les chefs de l'Union Internationale qui les ont fait sortir du terrain de la légalité?

C'est pour être restés constamment sur le terrain légal que la Compagnie des Tramways a eu le public de son côté.

Les meneurs étrangers qui tentent de désorganiser notre travail national ne devraient pas être tolérés vingt-quatre heures chez nous. Notre gouvernement a le droit de reconduire à la frontière ces individus dangereux. Il ferait beau voir qu'un Canadien s'en aille aux Etats-Unis faire de la propagande pour enrégimenter des masses ouvrières, et les mettre en grève! Pourquoi tolérer chez nous, ce qu'on défendrait sûrement chez nos voisins?

Les classes laborieuses du Canada n'ont rien à gagner à se joindre à celles des Etats-Unis, parce que leurs besoins matériels ne sont pas les mêmes et que nous n'avons pas à lutter chez nous contre les trusts puissants des Américains. Le mot d'ordre ouvrier qui vient d'au-delà de la frontière, ne devrait jamais être entendu au Canada.

Que nos concitoyens se groupent en unions locales, régionales ou nationales, pour défendre leurs droits, ou pour s'entraider eux et leurs familles, rien de mieux! Mais pourquoi obéir à des chefs étrangers qui ne connaissent ni nos mœurs, ni nos institutions? L'après lutte entre le capital et le travail qui se livre aux Etats-Unis est inconnue chez nous ou la classe ouvrière a les sympathies du public et la protection des pouvoirs administratifs.

Les employés des Tramways ont sagement agi en réparant au plus vite leur erreur, avant que la population de Montréal n'ait eu le temps de souffrir de la grève et avant que la Compagnie n'ait rempli les places laissées vides par leur départ. Ils sauront à l'avenir, si jamais des difficultés surgissent entre eux et leurs patrons, résister aux mauvaises suggestions qui leur seront faites par des meneurs américains.

Quant à la Compagnie qui a fait preuve d'un très grand tact en ne triomphant pas bruyamment, elle mérite les sympathies de la population de Montréal à laquelle elle rend de très grands services. Nous espérons que de son côté elle ne gardera pas rancune à ses adversaires d'avoir pas eu toute la diplomatie nécessaire pour boucher leurs oreilles aux paroles de révolte soufflées par les chefs de l'Union Internationale.

Entre concitoyens, riches ou pauvres, l'harmonie ne peut régner qu'en se pardonnant de part et d'autre les fautes que l'humaine nature nous expose à commettre.

Narcisse Meintre

LES DETRACTEURS DE LA FRANCE

A en croire quelques journaux du Canada, qui empruntent leurs informations aux feuilles les plus hostiles au gouvernement français, la France ne serait plus habitée que par une majorité de libres-penseurs, de francs-maçons, d'athées et de mangeurs de prébendes.

Quelques-uns de nos amis sont venus nous voir ou nous ont écrit pour nous demander "si depuis l'application de la loi sur les Associations, il restait encore des prêtres en France et si les églises n'étaient pas toutes fermées sur le territoire de la République."

Nous voulons répondre par quelques mots seulement à ces personnes évidemment trompées par les récits de nos journaux.

Il y a en France 36,000 communes environ. Chacune de ses communes a au moins une église desservie par un curé, aidé très souvent d'un ou de deux vicaires. De sorte que l'on peut dire, sans être taxé d'exagération qu'il y en a en France 72,000 prêtres chargés d'instruire le peuple dans la religion catholique.

Nous ne comptons ni les archevêques, ni les évêques, ni les grands vicaires, ni les chanoines, ni les prêtres des chapitres. Ce qui fait une moyenne de un prêtre par 500 habitants.

Nous ne parlons que du clergé national qui relève du ministère des cultes. Mais il reste en France un grand nombre d'ordres religieux très importants par leur situation qui n'ont pas été atteints par la loi Waldeck-Rousseau-Combes, comme les Frères de la Doctrine Chrétienne.

Ce qui en résumé nous permet de déclarer qu'il y a plus de prêtres en France qu'il n'y en a dans la province de Québec, comparativement au chiffre de la population.

Alors pourquoi tous ces cris, tous ces hurlements contre la France qui n'est pas plus athée que la province de Québec?

Veut-on une autre preuve de l'erreur dans laquelle tombent certains de nos écrivains en dénigrant la France?

La semaine dernière, au Parlement français on a rejeté par une très forte majorité, une proposition de loi demandant la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Que dirons-nous de plus? Le fils de M. Chaumié, ministre de l'Instruction publique, celui de M. Rouvier, ministre des finances, celui de M. Emile Loubet, président de la République ont fait tous les trois leur première communion dans les premiers jours du mois de mai. Le fils de M. Trouillot, ministre du commerce, s'est marié religieusement il y a quelques semaines.

Sont-ce là des preuves d'athéisme? Ces exemples venus d'en haut ne sont-ils pas au contraire des témoignages réconfortants que la foi catholique est toujours vivace en France.

Ceux qui veulent nous persuader que la France n'est pas religieuse sont de mauvaise foi ou sont des ignorants. Dans les deux cas il est oiseux de discuter avec eux.

Mais nous devons la vérité au peuple et nous la lui donnons sans crainte de recevoir un démenti.

Jean Cadot

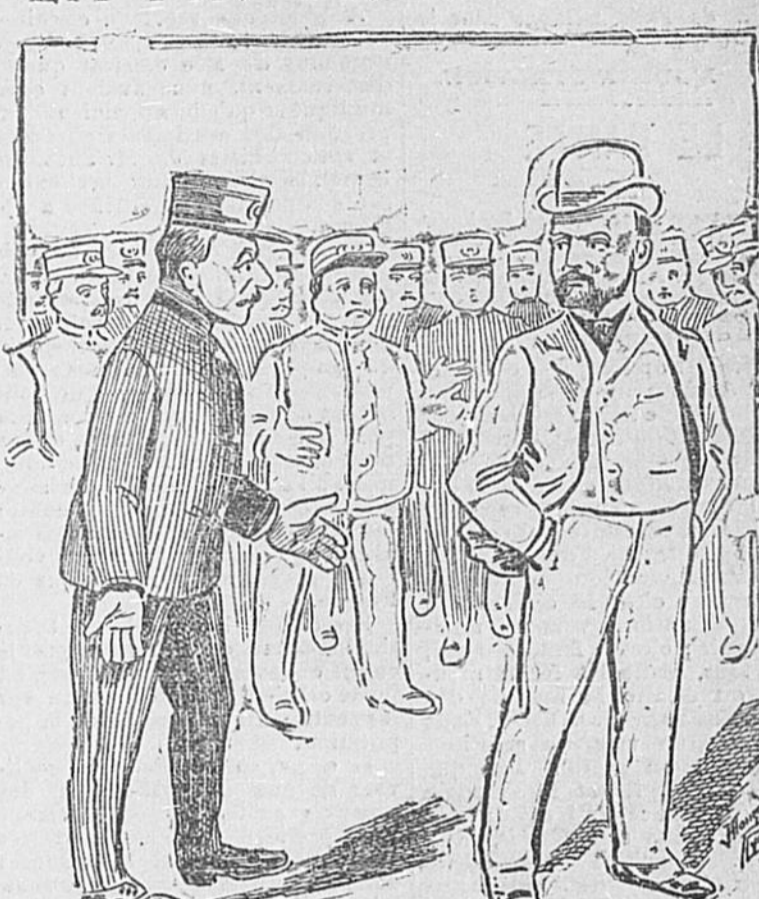
LES DEBUTS DIFFICILES

L'homme est meilleur qu'on ne croit, s'il a peine pour amasser une petite fortune il voudrait que ses descendants n'eussent pas à passer par la même filière. Il redoute pour les siens la pauvreté, la misère qu'il a pourtant vaillamment supportées. Lui qui a poussé à l'aventure comme une ronce des chemins, privé de soins et d'amour, il craint pour sa nichetée le moindre heurt des branches, la plus légère brise. Rien n'est assez doux ni assez moelleux pour épitonner son nid. Il vole à la brebis sa plus blanche laine, aux fleurs des champs leurs fils de soie, il volerait au paradis ses flocons de duvet, son ambition n'a plus de frein quand il s'agit du bien-être de sa progéniture.

Qu'arrive-t-il? Les oisillons s'attardent dans la tige de leur berceau à recevoir le pâté; ils finissent par oublier qu'ils ont des ailes. Quand la vie brutale les jette hors du nid, ils rasent la terre d'un vol lourd, hésitant comme des chauves-souris.

La vie humaine présente exactement les mêmes phénomènes. Trop de confort, trop de mollesse nuisent à l'homme. Les délices de Capoue, les douceurs du farniente, les voluptueux poisons de la paresse avec les raffinements de la décadence romaine ont été les ennemis les plus dangereux de la race des

LA FIN DE LA GREVE



Maintenant M. le chef de l'Union Internationale, pouvez-vous procurer du travail aux employés du Street.

Allez aux Etats, mes amis, c'est tout ce que nous voulions!

La traduction a Ottawa

Une des situations les plus enviables que l'administration du pays puisse offrir est bien celle de traducteur des Débats à Ottawa. Le personnel comprend dix employés, qui, actuellement, reçoivent chacun \$1500 pour un travail qui se limite à la durée de la session.

L'année dernière, la Chambre des Communes n'a eu que 63 jours de session effective: donc, 63 jours de travail pour les traducteurs.

Veut-on savoir de combien d'heures se compose la journée d'un traducteur des débats? Quatre heures en moyenne, pas plus. En effet, les débats de l'année dernière ont donné 2500 pages, soit 250 pages à répartir sur 63 jours, entre 10 employés, dont chacun, avant d'être nommé, a fourni la preuve qu'il pouvait traduire une page en une heure.

Quinze cents dollars pour 250 heures de travail, soit six dollars par heure, n'est-ce pas ce que c'est là une des situations les plus enviables que l'administration puisse offrir?

S. Besson

Le Mauvais Journal

On nous demande de dire pourquoi nous trouvons que la feuille de P. Adam est mauvaise et quels sont donc les échecs qui ont été atteints par l'organe du drapeau du Sacré-Cœur.

Nous disons que c'est un mauvais journal parce qu'il excite, par son exagération même, au mépris des choses saintes et sacrées.

Quant aux échecs qu'il a malhonnêtement attaqués et injuriés, ce sont nos deux représentants MM. Payette et Laporte.

M. Payette veut de donner une preuve palpable de ses sentiments de bon catholique.

M. Laporte est dédaigneusement appelé épicié par le journal de P. Adam.

Il convient bien à ces petits moineaux qui sentent la roture à plein nez, d'injurier M. Laporte! Cet honnête homme a su, par son travail, sa probité et son intelligence s'attirer l'estime et les sympathies de tous ses concitoyens, Chrétien, bon catholique, M. Laporte est heureusement consolé de ces vilénies par l'amitié de Mgr Bruchési.

Si nous n'avons pas toujours été d'accord avec M. Laporte et notamment sur les questions de l'Hôtel National et de la Bibliothèque, nous avons toujours eu aux Débats de l'admiration pour ce grand séfiable *made-man* qui est devenu le leader de notre Conseil-de-Ville.

Petits jésuites, petits moineaux au cerveau étroit et à l'esprit si méprisamment sectaire, prenez pour modèle M. Laporte.

Louis Rabillon.

Soyez Clément

Un jeune homme, M. Rodolphe Héty, est détenu à la prison pour un délit politique. Depuis plus de sept mois cette victime des élections de Saint-Jacques expie une faute qu'il a certainement commise, mais qui n'étant pas un crime de droit commun ne mérite pas qu'on soit indigne de pitié à l'égard du délinquant.

Rodolphe Héty est enfermé entre quatre murs, il ne va même pas dans la cour de la prison pour prendre l'air. Il est aujourd'hui malade et ses gardiens eux-mêmes ont pitié de l'infortune de ce malheureux jeune homme.

Sa mère, sa pauvre mère, frappée dans ses plus chères affections par l'internement de son enfant, est très âgée; elle a 75 ans et désespère de revoir son cher Rodolphe. Elle craint de mourir avant de pouvoir lui donner sa bénédiction.

Le café du Roi.

— Edouard VII adore, paraît-il, le bon café, mais le café servi à la mode arabe, avec le marc. Le roi pousse même à la marine. Le roi pousse même, loin sa passion pour cette boisson, à un domestique spécial attaché à sa personne, avec la seule mission de préparer le café, cuisinier, d'un nouveau genre, suit partout Sa Majesté, il se tient même dans les coulisses des dîners officiels, afin de préparer la tasse de café que le roi a l'habitude de déguster après son repas.

Le Mauvais Journal

On nous demande de dire pourquoi nous trouvons que la feuille de P. Adam est mauvaise et quels sont donc les échecs qui ont été atteints par l'organe du drapeau du Sacré-Cœur.

Nous disons que c'est un mauvais journal parce qu'il excite, par son exagération même, au mépris des choses saintes et sacrées.

Quant aux échecs qu'il a malhonnêtement attaqués et injuriés, ce sont nos deux représentants MM. Payette et Laporte.

M. Payette veut de donner une preuve palpable de ses sentiments de bon catholique.

M. Laporte est dédaigneusement appelé épicié par le journal de P. Adam.

Il convient bien à ces petits moineaux qui sentent la roture à plein nez, d'injurier M. Laporte! Cet honnête homme a su, par son travail, sa probité et son intelligence s'attirer l'estime et les sympathies de tous ses concitoyens, Chrétien, bon catholique, M. Laporte est heureusement consolé de ces vilénies par l'amitié de Mgr Bruchési.

Si nous n'avons pas toujours été d'accord avec M. Laporte et notamment sur les questions de l'Hôtel National et de la Bibliothèque, nous avons toujours eu aux Débats de l'admiration pour ce grand séfiable *made-man* qui est devenu le leader de notre Conseil-de-Ville.

Petits jésuites, petits moineaux au cerveau étroit et à l'esprit si méprisamment sectaire, prenez pour modèle M. Laporte.

Louis Rabillon.

Le Mauvais Journal

On nous demande de dire pourquoi nous trouvons que la feuille de P. Adam est mauvaise et quels sont donc les échecs qui ont été atteints par l'organe du drapeau du Sacré-Cœur.

Nous disons que c'est un mauvais journal parce qu'il excite, par son exagération même, au mépris des choses saintes et sacrées.

Quant aux échecs qu'il a malhonnêtement attaqués et injuriés, ce sont nos deux représentants MM. Payette et Laporte.

M. Payette veut de donner une preuve palpable de ses sentiments de bon catholique.

M. Laporte est dédaigneusement appelé épicié par le journal de P. Adam.

Il convient bien à ces petits moineaux qui sentent la roture à plein nez, d'injurier M. Laporte! Cet honnête homme a su, par son travail, sa probité et son intelligence s'attirer l'estime et les sympathies de tous ses concitoyens, Chrétien, bon catholique, M. Laporte est heureusement consolé de ces vilénies par l'amitié de Mgr Bruchési.

Si nous n'avons pas toujours été d'accord avec M. Laporte et notamment sur les questions de l'Hôtel National et de la Bibliothèque, nous avons toujours eu aux Débats de l'admiration pour ce grand séfiable *made-man* qui est devenu le leader de notre Conseil-de-Ville.

Petits jésuites, petits moineaux au cerveau étroit et à l'esprit si méprisamment sectaire, prenez pour modèle M. Laporte.

Louis Rabillon.

Le Mauvais Journal

On nous demande de dire pourquoi nous trouvons que la feuille de P. Adam est mauvaise et quels sont donc les échecs qui ont été atteints par l'organe du drapeau du Sacré-Cœur.

Nous disons que c'est un mauvais journal parce qu'il excite, par son exagération même, au mépris des choses saintes et sacrées.

Quant aux échecs qu'il a malhonnêtement attaqués et injuriés, ce sont nos deux représentants MM. Payette et Laporte.

M. Payette veut de donner une preuve palpable de ses sentiments de bon catholique.

M. Laporte est dédaigneusement appelé épicié par le journal de P. Adam.

Il convient bien à ces petits moineaux qui sentent la roture à plein nez, d'injurier M. Laporte! Cet honnête homme a su, par son travail, sa probité et son intelligence s'attirer l'estime et les sympathies de tous ses concitoyens, Chrétien, bon catholique, M. Laporte est heureusement consolé de ces vilénies par l'amitié de Mgr Bruchési.

Si nous n'avons pas toujours été d'accord avec M. Laporte et notamment sur les questions de l'Hôtel National et de la Bibliothèque, nous avons toujours eu aux Débats de l'admiration pour ce grand séfiable *made-man* qui est devenu le leader de notre Conseil-de-Ville.

Petits jésuites, petits moineaux au cerveau étroit et à l'esprit si méprisamment sectaire, prenez pour modèle M. Laporte.

Louis Rabillon.

Le Mauvais Journal

On nous demande de dire pourquoi nous trouvons que la feuille de P. Adam est mauvaise et quels sont donc les échecs qui ont été atteints par l'organe du drapeau du Sacré-Cœur.

Nous disons que c'est un mauvais journal parce qu'il excite, par son exagération même, au mépris des choses saintes et sacrées.

Quant aux échecs qu'il a malhonnêtement attaqués et injuriés, ce sont nos deux représentants MM. Payette et Laporte.

M. Payette veut de donner une preuve palpable de ses sentiments de bon catholique.

M. Laporte est dédaigneusement appelé épicié par le journal de P. Adam.

Il convient bien à ces petits moineaux qui sentent la roture à plein nez, d'injurier M. Laporte! Cet honnête homme a su, par son travail, sa probité et son intelligence s'attirer l'estime et les sympathies de tous ses concitoyens, Chrétien, bon catholique, M. Laporte est heureusement consolé de ces vilénies par l'amitié de Mgr Bruchési.

Si nous n'avons pas toujours été d'accord avec M. Laporte et notamment sur les questions de l'Hôtel National et de la Bibliothèque, nous avons toujours eu aux Débats de l'admiration pour ce grand séfiable *made-man* qui est devenu le leader de notre Conseil-de-Ville.

Petits jésuites, petits moineaux au cerveau étroit et à l'esprit si méprisamment sectaire, prenez pour modèle M. Laporte.

Louis Rabillon.

TRIBUNE LIBRE

LE DRAPEAU NATIONAL ET M. PACAUD

Monseigneur le Rédacteur,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas donné des nouvelles de mon ami le Propriétaire Rédacteur du *Soleil*. Il n'est point mort, comme on dit.

Voyez plutôt. Il n'a pas encore compris que toute la discussion qui se fait actuellement au sujet d'un drapeau national était dans le but d'adopter un drapeau pour les Canadiens-Français, pas pour les Anglais.

De *Soleil* du 25 courant: "Pour le *Soleil* il n'y a qu'un drapeau national, c'est le drapeau du Canada, le drapeau du Dominion (le drapeau anglais) avec son castor, enveloppé de feuilles d'érable."

"Nous serions bien chagrin s'il était remplacé par un drapeau religieux ou par le tricolore."

Pas plus que M. Pacaud je ne veux d'une bannière d'archiconfrérie pour pavillon national. Mais il y a loin de là à dire que je ne serais pas content de voir un jour le pavillon anglais remplacé par le tricolore.

Toutefois là n'est pas la question. Il s'agit de savoir d'abord si le Rédacteur du *Soleil* peut être appelé un Canadien-Français. Et je le dis non, à lui et à ceux de sa trempe, car, autant que je le connais, il n'est pas plus Canadien-Français que les Anglais eux-mêmes.

Le tricolore, naturellement, les offense. Je leur suggérerais alors d'avoir un pavillon lui-même de blanc et de vert avec castor et feuilles d'érable au centre. Monseigneur de Pultrique, dans une très jolie poésie, a prétendu que le vert et le blanc étaient les couleurs des Canadiens-Français.

Pour moi et ceux qui pensent comme moi nous préférons le tricolore à toute nouvelle invention et surtout au drapeau du Dominion.

Quant à M. Pacaud personnellement, il a été personnellement aragaté anglais dans son crime de sujet britannique.

Pierrot.

Montréal, 25 mai 1903.

AVIS

Ceux de nos lecteurs qui voudront recevoir, à leur domicile particulier, LES DEBATS, à la première heure le dimanche matin, sont informés que nous avons organisé un système de livraison par porteurs spéciaux.

Prière de remplir le Bланс de Souscription qui se trouve à la 4ème page et de l'envoyer 25 rue Saint-Jacques.

Les ordres par téléphone seront aussi reçus à notre bureau. Tél. Main 3840. Nous ferons collecter le prix de l'abonnement dans le courant du mois.

L'ADMINISTRATION.

LE DANTE

Deux auteurs français, MM. Sarlon et Moreau, viennent de faire jouer à Longueuil, une pièce, Dante, qui a eu un grand retentissement. A ce propos nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs le rôle qu'a joué le grand poète florentin, dans les destinées de sa patrie :

Il serait trop long de redire ici la vie douloureuse et splendide du grand Dante Alighieri. L'auteur de la Divine Comédie est, dans l'histoire du monde, l'exemple le plus haut du héros-poète, de l'adepte conducteur de peuples, remueur d'énergies et susciteur de civilisations. Pour lui, l'œuvre poétique n'est pas vain jeu d'art ou d'imagination ; c'est le clairon qui conduit les nations vers un meilleur avenir ; c'est le flambeau qui, tour à tour, brûle les forêts marseillaises ou éclaire la marche des générations nouvelles. Est-il, dans son œuvre, un vers, un seul mot qui ne soit un geste ? Plus que Virgile même, il est le symbole vivant d'une race tout entière, car si Virgile, dans son Enéide, couronne d'un poème immortel le destin triomphant de l'Italie antique, Dante, en sa Divine Comédie, a deviné, préparé et guidé le destin de la future Italie. Certes, il fut cruel et parfois injuste envers ses ennemis ; mais il fut si beau son rêve impérial, qu'on comprend presque ses férociétés envers ceux qui faisaient obstacle aux projets magnifiques dont son cerveau portait l'ampleur. Refaire l'Empire d'Occident et rendre à l'Italie morcelée sa grandeur du temps de Virgile ; placer au sommet de la chrétienté, avec Rome pour capitale, d'un côté l'Empereur, pouvoir temporel, de l'autre, le Pape, pouvoir spirituel, et de ces deux sommets, guider le destin du monde, telle était la chimère héroïque de celui qui, pour un pareil idéal, connut les amertumes de l'exil.

Vedi nostra città quanto ella gira s'era! il dans son désir altier, comme Béatrice au XXXe chant du Paradis.

Rêve grandiose que portaient, alors, tous les grands cœurs, tous ceux qui souffraient des déchirements auxquels les luttes des cités rivales condamnaient la pauvre Italie ! Etait-il réalisable ? Peu importe. Il était celui d'un grand citoyen.

Un jour est venu où l'Italie a repris le rêve du Dante, et elle s'est fondue en une seule destinée. Ce jour-là, de Milan à Palerme, et de Bologne jusqu'à Naples, le grand poète, à qui tout un peuple devait déjà sa langue et sa gloire, fut salué comme le père réel de la Patrie.

Dante ! Il est si grand qu'il n'appartient même plus à son peuple, et partout où l'on touche à sa haute figure, partout ceux qui le vénérent ont le droit de se lever pour le défendre.

Il nous enseigne que la mission du poète n'est pas d'être un amateur de foules, mais un conducteur d'âmes, dont le devoir est de grandir plus encore en force et en courage quand tout semble s'abaisser autour de lui.

Bien que, au plûtôt parce que Dante eut été désireux de placer le chef suprême de l'Eglise au sommet de la chrétienté, il ne reculait pas devant ce qu'il croyait être son devoir : dire la vérité au clergé.

M. Alfred Mézières, de l'Académie Française, s'exprime ainsi dans un article que publie, cette semaine, Les Annales politiques et littéraires.

"Le grand reproche que Dante adresse à la cour de Rome, aux souverains pontifes, aux prélats, aux cardinaux, c'est précisément de s'éloigner des mœurs de la primitive Eglise, d'étaler aux yeux de la foule, pour éblouir les simples et les faibles d'esprit, la magnificence insolente de leurs costumes, de leurs livrées, de leurs carrosses, de leurs palais. Il leur rappelle que saint Pierre et saint Paul ne s'enrichissaient pas dans l'opulence, qu'ils ne couvraient pas leurs palefrois de riches manteaux, mais que tous deux, maigres et pieds nus, présentaient leur nourriture dans n'importe quelle hôtellerie."

"L'Eglise ne doit rien posséder, leur disait-il dans son hardi langage. Tout ce qu'elle garde, tout l'argent dont elle n'écrit que le dépositaire appartient aux pauvres ou, pour employer sa belle expression, à ceux qui demandent au nom de Dieu."

"Aux prières carolingiennes l'exemple de saint Benoît, qui a fondé son ordre par la prière et par le jeûne, ou ce sublime dévouement de saint François d'Assise, ces fiançailles d'un jeune homme avec la pauvreté qu'un immorta-

lisées, presque en même temps, les vers de la Divine Comédie et le mystique pinceau de Giotto.

"Un tel langage me paraît en contradiction absolue avec l'hypothèse de M. Angelo de Gubernatis, avec l'image d'un Dante possédé, même un instant, par l'amour des richesses, désireux de paraître, avide de faste et de luxe. C'est le seul point où j'aurais le regret de me séparer d'un commentateur si judicieux et si bien informé."

Louis Rabillon

LES OPINIONS DE M. BOTREL

Nous lisons dans Le Temps d'Ottawa :

A plusieurs reprises, certaines gazettes de la métropole, rédigées avec plus de zèle clérical que de discernement, nous avaient communiqué ce qu'elles appelaient l'expression des sentiments chrétiens et anticommunistes de M. Théodore Botrel, le chansonnier breton que toute la province de Québec a applaudi.

Le délégué du comité français pour le monument de Jacques-Cartier aurait profité des ovations que nous lui fîmes de si grand cœur pour mal parler du gouvernement de son pays, comme si nos acclamations fussent être prises pour autant de manifestations contre la politique du cabinet Combe, et que nous eussions voulu en faire hommage à l'ancien témoin à décharge du procès de la Haute Cour contre les conspirateurs alliés de Césarisme et de l'antisémitisme, qui voulaient renverser la république en France.

Il est possible que l'accueil particulièrement enveloppant que le clergé canadien fit à M. Botrel, ait porté celui-ci à se méprendre sur les sentiments véritables de la population.

Il a pu, en conséquence, se livrer devant ses auditoires à des censures contre le gouvernement de sa patrie, dans la pensée qu'elles seraient acclamées et bien placées dans ce pays de mission, réputé au loin pour sa discipline religieuse.

Toutefois, je ne pouvais m'empêcher de songer, à part moi, combien étranges étaient ces manifestations d'opinion de la part d'un Français en voyage qui estimait utile à sa mission de flétrir devant l'étranger l'autorité politique qui représente la France à l'étranger. Et, comparant la conduite du barde breton à l'attitude nettement patriotique de P. Lemerre refusant de blâmer le gouvernement français pour la loi des associations, qui atteignait pourtant si directement l'Ordre des Dominicains, j'en tirai une conclusion déplorable pour le tact et le patriotisme de M. Botrel.

Mais, et je m'empresse de le confesser tout de suite, la vérité c'est que M. Botrel n'a pas moins de patriotisme que de talent et qu'il est, en outre, un des plus vaillants fils de France qui ont honoré le Canada de leur visite.

Comme s'il avait, à la fin, compris le rôle que certains affiliés des comités de "drapeau congréganiste" voulaient lui faire jouer au Canada, M. Botrel a protesté formellement au Théâtre-Russell, dimanche dernier, contre les propos de presse qui représentaient sa patrie dans une attitude humiliante.

"La France, a-t-il dit avec une "chaleur communicative, est toujours lardente et généreuse nation que tout le monde a connue, aimée et admirée ; elle est encore et toujours éminemment digne de l'amour et du respect de ses enfants."

M. Botrel a refusé d'ajouter la moindre réserve touchant les actes politiques du gouvernement ou les lois élaborées par l'Assemblée nationale.

Il a fait le BLOC avec tous les Canadiens qui aiment et vénèrent la Mère-Patrie, sans distinction d'opinions politiques ou religieuses.

C'est le dernier mot de Théodore Botrel aux Canadiens, et c'est le meilleur, s'il a eu la faiblesse d'en prononcer de moins nobles sous l'influence d'obséquieuses manifestations d'amitié moins sincères et, en tout cas, plus intéressées que celles qui lui furent prodiguées à lui et à sa charmante femme par les populations françaises du Bas-Canada.

Wilfrid Gascon.

Une supercherie de Michel-Ange

Le trugone de la tiare de Saïthapharnès a suscité nombre d'anecdotes. On a rappelé maintes mésaventures du même genre arrivées à des archéologues et à des collectionneurs. Mais il ne semble pas que personne se soit souvenu de la supercherie par laquelle Michel-Ange prit plaisir à tromper un amateur. En voici les circonstances d'après Vasari et l'histoire de la Peinture en Italie, de Stendhal.

A l'époque où Michel-Ange revint à Florence, après son séjour à Bologne, il était fort préoccupé de l'antique. Fort jeune encore, il y cherchait des enseignements et des inspirations. Il fit alors un Saint-Jean et un Amour endormi. Un Médicis, appartenant à la branche républicaine et qui, par conséquent, était resté à Florence lorsque sa famille en fut exilée, acheta la première statue. Quant à la seconde, qui le charmait fort, il dit à Michel-Ange "Si tu l'arrangeais de manière qu'elle parût nouvellement de la sculpture de la République ; elle

et tu la vendrais beaucoup mieux." Michel-Ange qui, par caractère, était assez porté à éprouver de la sorte son talent, goûta le conseil. Il tint la blancheur du marbre. La statue partit pour Rome et le cardinal Riario, qui la crut antique, sur les affirmations d'un courtier et aussi d'après son propre sentiment, l'acheta pour la somme de deux cents ducats. Cependant Michel-Ange ne se faisait pas faute d'affirmer qu'elle était de lui. On en causa à Florence ; et quelque chose de ces bruits vint jusqu'à Rome.

L'Eminence fut vivement piquée de l'injure faite à la sûreté de son goût. Un gentilhomme de sa maison fut aussitôt envoyé à Florence pour se renseigner exactement. Il feignit de chercher un sculpteur à qui confier des travaux importants. Il visita tous les ateliers et enfin alla chez Michel-Ange qu'il pria de lui montrer quelques-unes de ses œuvres.

Buonarroti dit que, pour le moment, il n'avait rien de fini, et tout en causant avec le gentilhomme, dessina une main. L'envoyé parut fort content de son style et lui demanda quel avait été son dernier ouvrage. Michel-Ange, oubliant sa supercherie, expliqua qu'il avait fait et vendu à Rome une figure de l'Amour endormi, pris à l'âge de six ou sept ans, de telle grandeur, dans telle posture. Bref, il décrivait la statue achetée par le cardinal.

Sur quoi le gentilhomme lui avoua le but de son voyage et l'engagea fort à se rendre à Rome. Il lui apprit, en outre, que quoique le courtier lui eût envoyé seulement trente ducats, il en avait en réalité coûté deux cents à l'Eminence qui lui ferait justice du fripon. Le cardinal fit en effet arrêter le vendeur ; mais ce fut pour lui reprendre son argent et lui rendre la statue qui fut, dans la suite, achetée par César Borgia et donnée par lui à la marquise de Mantoue. De plus, le cardinal, blessé dans sa vanité, refusa de s'intéresser à Michel-Ange. Le sculpteur, venu à Rome sur le conseil du gentilhomme, se serait trouvé dans l'embarras si un noble Romain du nom de Giacomo Galli ne lui avait commandé le Bacchus qui est aujourd'hui à la galerie de Florence.

"Il serait important de savoir, dit Stendhal, si le cardinal était réellement connaisseur. J'ai fait des recherches inutiles. Rien de plus impossible que l'imitation pour un génie original et bouillant. Michel-Ange devait se trahir de mille manières."

Furet

CERTAINEMENT SEUL. — Le BAUME RHUMAL est certainement le seul remède actif, énergique et sûr dans le traitement du rhume, de la grippe et de la toux qui permette, tout en suivant le traitement, de vaquer à ses affaires et se guérir rapidement.

On m'écrit de plusieurs côtés, presque sur un ton de reproche : "Comment se fait-il que vous, qui êtes toujours en avance sur les autres, vous ne nous ayez pas dit qu'il existait un nouveau remède du cancer et que ce remède avait déjà amené des guérisons définitives ?"

Merci pour l' "avance sur les autres." Vrai ou non, on ne refuse pas un compliment. Mais je proteste contre l'existence d'un remède efficace contre le cancer. On a pu le dire, le publier un peu partout. Tout ce qui s'écrit n'est pas toujours vrai. La nouvelle est trop grosse de conséquences pour que je ne me fusse pas, en effet, empressé de l'enregistrer. Hélas ! non, on ne tient pas le remède du cancer ! Voici brièvement l'origine de ce bruit inexact.

On emploie beaucoup depuis quelque temps un médicament nouveau et très énergique, un extrait des glandes surrénales, l' "adrénaline." Ce médicament est un homéostatique de premier ordre. Il jouit de propriétés vasoconstrictives telles qu'il n'a pas d'analogue dans l'arsenal thérapeutique. Il arrête rapidement et complètement tout écoulement sanguin ; il fait hériter certaines tumeurs ; il a déjà reçu de nombreuses applications.

Dès les mois d'août 1902, M. le docteur Fieissinger essayait de l'adrénaline dans un cas de cancer externe et avec succès. M. le docteur Julliard, de Châtillon-de-Mulhail (Ain), instillait 20, puis 30 et 40 gouttes de la solution d'adrénaline au millième avec succès. M. Fieissinger eut recours au médicament dans un cas de cancer au sein et aussi d'une façon satisfaisante. Depuis, autres applications dans un cas de tumeur par M. Mossé, de Toulouse ; dans un cas de cancer de la lèvres supérieure par M. Pasquier, de Saint-Martin-du-Bois, e. c. M. Albert Robin a aussi expérimenté avec succès l'adrénaline dans des cancers externes. Enfin, sur des cancers, M. le docteur Mahu a expérimenté de son côté.

Au commencement d'avril, M. G. Mahu publia ses observations sous le titre suggestif : "L'adrénaline, remède du cancer." Tel est le point de départ du fameux remède du cancer.

En réalité, ce titre a pu amener une confusion. M. Mahu dit : "Suppression des hémorragies cancéreuses, cessation de la douleur, et, par suite, amélioration, rapide et persistante de l'état général, tels sont les résultats que nous venons d'obtenir, à l'aide de simples badigeonnages, à l'adrénaline, d'épithéliomas ulcérés chez

trois malades." Il ajoute prudemment : "Hâtons-nous de dire qu'il ne s'agit pas d'un traitement curatif du cancer, mais que, dans chaque cas, le néoplasme a paru être arrêté, au moins pendant un certain temps, dans sa marche envahissante, et que nous avons pu donner ainsi l'espoir à des malades déjà découragés et leur rendre moins affreuse l'ascension du douloureux calvaire qui les sépare du tombeau."

C'est net. Pas de traitement curatif. Grande amélioration dans l'évolution du mal. C'est déjà bien.

M. Ch. Fieissinger, qui, le premier, avait expérimenté la méthode, avait déjà fait remarquer qu'il ne faut pas s'exagérer sa valeur. Elle rend des services, mais ne guérit pas. Nous sommes d'accord.

Mais, certes, ces services ne sont pas négligeables, ou, du moins, on peut le penser, sans l'affirmer encore, car les cas cités ne sont encore que des trop petit nombre pour qu'il soit permis de rien avancer de définitif.

M. Mahu a traité à l'adrénaline un malade âgé de soixante-quatre ans pour un épithélioma de la langue. Il badigeonna à plusieurs reprises tous les points de la surface ulcérée. Le résultat fut immédiat. Il ne se produisit plus une seule hémorragie ; les douleurs cessèrent. L'amélioration est notable. A l'hôpital Saint-Antoine, un malade de cinquante-trois ans avait un épithélioma volumineux du larynx. Il fallut, à l'origine, faire la trachéotomie pour soulager le sujet. Le badigeonnage amena la diminution du volume et un véritable bien-être. Depuis, la marche de l'épithélioma semble entravée. Et ainsi encore pour quelques cancéreux.

Y a-t-il chance de paralyser longtemps ainsi la marche de la maladie ? M. Mahu répond sagement qu'il n'en sait rien. L'étude commence et l'on ne pourra répondre qu'après avoir suivi les malades un certain temps. Il faudra savoir aussi si l'on ne parviendra pas à détruire complètement certains épithéliomas circonscrits par les injections d'adrénaline dans la masse même des tumeurs.

M. Ch. Fieissinger, enfin, a tout dernièrement signalé un cas intéressant. Une malade fut opérée trois fois, à quelques semaines d'intervalle, d'un cancer du sein qui repullula immédiatement après chaque tentative opératoire. Il administra l'adrénaline à l'intérieur, en ajoutant un traitement qu'il avait déjà expérimenté : l'usage de la quinine et de la levure de bière. Or, depuis sept mois, la tumeur n'a pas reparu. M. Fieissinger se demande même si cette méthode ne devrait pas être utilisée avant tout traitement chirurgical. Adréaline, quinine et levure de bière.

En définitive, on le voit par les détails dans lesquels nous venons d'entrer, nous nous trouvons en face d'espérances. Il semble, au moins, que l'on puisse modifier le processus des tumeurs. Ira-t-on plus loin ? Personne ne saurait le dire encore. On a donc parlé trop vite en avançant que l'on était en état désormais de guérir le cancer.

De Parville

QUEBEC LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c. si elles de guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

PRONOSTICS

On sait qu'à la mort de la reine Victoria, les pronostics, sur le nouveau règne, se donnèrent libre cours.

L'opinion générale, nous dit à ce sujet la Revue bleue, était que le souverain interviendrait lui-même le moins possible dans la direction des affaires publiques. Seul ou à peu près seul, le directeur de la Review of Reviews, M. Stead, déclara qu'on avait toujours méconnu dans la nation le véritable caractère du prince de Galles et affirma qu'il attendait, pour sa part, de l'accession d'Edouard VII au trône, une véritable révolution dans la politique anglaise. Jusqu'à présent, Edouard VII n'a justifié entièrement les pronostics de personne. Il n'a pas été un roi-soliveau, mais il n'a rien bouleversé non plus. Ses ministres, toutefois, sont moins libres qu'ils l'étaient sous sa mère. Et il semble bien que le roi ait pesé énergiquement en faveur de la conclusion de la paix du Transvaal. Il semble bien aussi que l'amélioration survenue dans les rapports de l'Angleterre avec certaines puissances continentales reponde à son plus intime désir. Sous Edouard VII, l'An-

gleterre s'est rapprochée à la fois de l'Allemagne et de la France. Et c'est là, pour l'instant, un gage en faveur de la paix.

L'affaire Dreyfus

Les Bleus de Bretagne

Le comité de l'Association des Bleus de Bretagne, réuni le 6 mai, en sa séance mensuelle, Considérant, d'une part, qu'un grand nombre de Français ne croient encore à la prétendue trahison du capitaine Dreyfus que parce qu'ils ont été trompés par des mensonges et des faux ; Considérant, d'autre part, que des révélations importantes, résultant des lettres de M. Ferlet de Bourbonne et de M. de Munster, viennent de se produire depuis la courageuse intervention du citoyen Jaurès ;

Considérant enfin qu'il est indispensable d'éclaircir cette affaire d'une manière totale afin de faire éclater la vérité dans tous les esprits, de ramener la paix dans toutes les classes sociales et de désamorcer définitivement la réaction nationaliste ;

Emet le vœu que le ministre de la guerre ouvre immédiatement, selon son devoir et dans la mesure de ses droits, l'enquête qu'il a formellement promise à la Chambre des députés, enquête qui, tout en laissant l'affaire Dreyfus sur le terrain judiciaire, pourra fournir les éléments nécessaires qui permettront au capitaine Dreyfus de se pourvoir en cassation contre l'explicite arrêt du conseil de guerre de Rennes.

Il y a encore en Bretagne de braves gens qui sont amis de la justice et qui s'occupent d'autre chose que de résister à la fermeture des couvents.

Y a-t-il chance de paralyser longtemps ainsi la marche de la maladie ? M. Mahu répond sagement qu'il n'en sait rien. L'étude commence et l'on ne pourra répondre qu'après avoir suivi les malades un certain temps. Il faudra savoir aussi si l'on ne parviendra pas à détruire complètement certains épithéliomas circonscrits par les injections d'adrénaline dans la masse même des tumeurs.

M. Ch. Fieissinger, enfin, a tout dernièrement signalé un cas intéressant. Une malade fut opérée trois fois, à quelques semaines d'intervalle, d'un cancer du sein qui repullula immédiatement après chaque tentative opératoire. Il administra l'adrénaline à l'intérieur, en ajoutant un traitement qu'il avait déjà expérimenté : l'usage de la quinine et de la levure de bière. Or, depuis sept mois, la tumeur n'a pas reparu. M. Fieissinger se demande même si cette méthode ne devrait pas être utilisée avant tout traitement chirurgical. Adréaline, quinine et levure de bière.

En définitive, on le voit par les détails dans lesquels nous venons d'entrer, nous nous trouvons en face d'espérances. Il semble, au moins, que l'on puisse modifier le processus des tumeurs. Ira-t-on plus loin ? Personne ne saurait le dire encore. On a donc parlé trop vite en avançant que l'on était en état désormais de guérir le cancer.

De Parville

QUEBEC LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c. si elles de guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

PRONOSTICS

On sait qu'à la mort de la reine Victoria, les pronostics, sur le nouveau règne, se donnèrent libre cours.

L'opinion générale, nous dit à ce sujet la Revue bleue, était que le souverain interviendrait lui-même le moins possible dans la direction des affaires publiques. Seul ou à peu près seul, le directeur de la Review of Reviews, M. Stead, déclara qu'on avait toujours méconnu dans la nation le véritable caractère du prince de Galles et affirma qu'il attendait, pour sa part, de l'accession d'Edouard VII au trône, une véritable révolution dans la politique anglaise. Jusqu'à présent, Edouard VII n'a justifié entièrement les pronostics de personne. Il n'a pas été un roi-soliveau, mais il n'a rien bouleversé non plus. Ses ministres, toutefois, sont moins libres qu'ils l'étaient sous sa mère. Et il semble bien que le roi ait pesé énergiquement en faveur de la conclusion de la paix du Transvaal. Il semble bien aussi que l'amélioration survenue dans les rapports de l'Angleterre avec certaines puissances continentales reponde à son plus intime désir. Sous Edouard VII, l'An-

gleterre s'est rapprochée à la fois de l'Allemagne et de la France. Et c'est là, pour l'instant, un gage en faveur de la paix.

L'affaire Dreyfus

Les Bleus de Bretagne

Le comité de l'Association des Bleus de Bretagne, réuni le 6 mai, en sa séance mensuelle, Considérant, d'une part, qu'un grand nombre de Français ne croient encore à la prétendue trahison du capitaine Dreyfus que parce qu'ils ont été trompés par des mensonges et des faux ; Considérant, d'autre part, que des révélations importantes, résultant des lettres de M. Ferlet de Bourbonne et de M. de Munster, viennent de se produire depuis la courageuse intervention du citoyen Jaurès ;

Considérant enfin qu'il est indispensable d'éclaircir cette affaire d'une manière totale afin de faire éclater la vérité dans tous les esprits, de ramener la paix dans toutes les classes sociales et de désamorcer définitivement la réaction nationaliste ;

Emet le vœu que le ministre de la guerre ouvre immédiatement, selon son devoir et dans la mesure de ses droits, l'enquête qu'il a formellement promise à la Chambre des députés, enquête qui, tout en laissant l'affaire Dreyfus sur le terrain judiciaire, pourra fournir les éléments nécessaires qui permettront au capitaine Dreyfus de se pourvoir en cassation contre l'explicite arrêt du conseil de guerre de Rennes.

Il y a encore en Bretagne de braves gens qui sont amis de la justice et qui s'occupent d'autre chose que de résister à la fermeture des couvents.

Y a-t-il chance de paralyser longtemps ainsi la marche de la maladie ? M. Mahu répond sagement qu'il n'en sait rien. L'étude commence et l'on ne pourra répondre qu'après avoir suivi les malades un certain temps. Il faudra savoir aussi si l'on ne parviendra pas à détruire complètement certains épithéliomas circonscrits par les injections d'adrénaline dans la masse même des tumeurs.

M. Ch. Fieissinger, enfin, a tout dernièrement signalé un cas intéressant. Une malade fut opérée trois fois, à quelques semaines d'intervalle, d'un cancer du sein qui repullula immédiatement après chaque tentative opératoire. Il administra l'adrénaline à l'intérieur, en ajoutant un traitement qu'il avait déjà expérimenté : l'usage de la quinine et de la levure de bière. Or, depuis sept mois, la tumeur n'a pas reparu. M. Fieissinger se demande même si cette méthode ne devrait pas être utilisée avant tout traitement chirurgical. Adréaline, quinine et levure de bière.

En définitive, on le voit par les détails dans lesquels nous venons d'entrer, nous nous trouvons en face d'espérances. Il semble, au moins, que l'on puisse modifier le processus des tumeurs. Ira-t-on plus loin ? Personne ne saurait le dire encore. On a donc parlé trop vite en avançant que l'on était en état désormais de guérir le cancer.

De Parville

QUEBEC LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c. si elles de guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

PRONOSTICS

On sait qu'à la mort de la reine Victoria, les pronostics, sur le nouveau règne, se donnèrent libre cours.

ACADEMIE : TOUTE CETTE SEMAINE DU 1er JUIN EFFIE ELLTER dans MARIE TUDOR de JULIA MARLOW

PROCTOR Semaine Commencant Lundi, 1er Juin M. THOMAS E. SHEA DANS DEUX GRANDES PIÈCES The MAN-O'-WAR'S-MAN

FRANCAIS Semaine du 1er JUIN THE AUBREY STOCK CO. dans THE PRINCE and THE SWORD

THEATRE ROYAL Tous les après-midis à 1.30 et soirées à 7.30 Semaine du 1er JUIN The Big Musical Extravaganza INNOCENT BEAUTIES

THEATRE National Français 1440 Ste-Catherine. George Gauvreau, Prop. Semaine du 1er Juin 1903

La Mulâtresse Attractions Spéciales Prix : Soirées, 10, 20, 30, 40c. Matinées, 10, 15, 20, 25c.

PARC SOHMER Après-midi à 3 heures, le soir à 8 heures. OUVERTURE DE LA SAISON REPRESENTATIONS TOUTS LES JOURS A 8 HEURES COMMENCANT AUJOURD'HUI

PARC RIVERSIDE, Maisonneuve SECONDE SEMAINE COMMENCANT AUJOURD'HUI

Grandes Représentations tous les Jours A 3 heures et 8 heures P. M. Magnifiques concerts par le célèbre orchestre féminin Bachmann.

Richard Montcal PHOTOGRAPHE 1618 Ste-Catherine. Dernières nouveautés en photographies, prix modérés.

Le Café Français Ameublement luxueux et décorations artistiques. Service personnel choisi. Cuisine sous la direction d'un chef français diplômé.

Joseph Archambault, L. B. AVOCAF 71a rue Saint-Jacques

Pensez-y Bien ! Combien d'argent avez-vous déboursé depuis que vous êtes à loyer ? Locataires. Combien payez-vous chaque mois ? Combien aurez-vous déboursé dans 5, 10 et 20 ans ?

ON DIT

Québec, samedi minuit 17 : Il n'est bruit dans le café du Front...

Tempête sous un crâne à Saint-Jean d'Iberville ! Botrel Théodore, le barde...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

défensive avec M. Hormidas LaPorte.

M. Emmanuel Saint-Louis, constructeur du Pont Curran...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

C'est décidé, il n'y aura pas d'élection dans Berthier, d'hui à trois ou quatre mois.

Les DÉBATS ont été dépeints de voir le Victoria Day s'envoler...

Le siège du sénateur Rodrigue Masson ne sera pas déclaré vacant...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est en train d'augmenter notre flotte...

M. Échéria Laporte qui favorise également le projet de cette bibliothèque...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

C'est avec un profond regret que nous annonçons la mort du Révérend abbé P. X. J. Solis...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

Le député M. Masson, a remercié cordialement le comité d'avoir si bien accueilli la proposition...

5000 Gallons de Gazoline. 100 Peoles à vendre. DURANT LE MOIS DE JUIN. P. GADBOIS & CIE.

Souffrez-vous de l'asthme, de la toux, de la bronchite? Le Sirop Composé des Docteurs de l'Université de Montréal...

LE CANADIEN vs. HOCHELAGA. M. Elie Blanchard nous prie d'informer le public que l'équipe dont il est le "grand joueur"...

NATIONAL vs. ST-HYACINTHE. "Ball cranks" et "rooters" assisteront sans doute en grand nombre à la partie de cet après-midi...

CANOPHIE. On nous a demandé pourquoi nous avons été aussi sévères à l'égard des organisateurs de l'Exposition Canadienne...

Causerie d'actualité. Il y a quelques semaines, un officier français, au cours d'une allocution s'adressant à ses soldats...

C'est un nommé Ford. Le cadavre trouvé dans le bois, près du Séminaire, n'est autre que celui de Michel Ford...

LA CROISSE. Montréal, 30, Shamrock. L'ouverture de la saison de croisse n'a pas été hie d'un état sans pareil.

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Le projet de la bibliothèque offerte par M. Carrière que la ville a refusé, nous avons déjà mentionné...

Specialité De Chapeaux \$3.00. O. Normandin. 274 Rue ST-LAURENT. CHAPEAUX DU PRINTEMPS. Nouvel assortiment pour la saison.

Parc Mont-Royal. Comme terrain pour pique-nique ce parc national est unique. L'air est frais, le panorama magnifique...

Maison Fondée en 1853. Chas. LAVALLEE. Successeur de A. Lavalée. 35 COTE ST-LAMBERT, Montréal.

JULES HIRTZ. PHARMACIEN. 601 rue St-Jacques, Montréal. Spécialité: Drogues, Produits Pharmaceutiques, Parfums, etc.

"PEERLES". Lumière incandescente à gaz la plus moderne et la plus économique. LOUES et VENDUE à des prix d'échantillon.

St-Denis & Hebert. NOTAIRES. 68 RUE SAINT-JACQUES. Argent à prêter sur hypothèque.

CROWN GAGE. Bières allemandes importées Coblentz, Pilsener, Kambelcher, Homards, fraies, suisses. 1999 Rue Ste-Catherine.

Hotel Riendeau. ARTHUR TANGUAY, Prop. 68-60 Place Jacques-Cartier. MONTREAL.

SPECIALISTE BEAUMIER. Médecin Opticien Gradué aux Etats-Unis. 1854, Ste-Catherine, 1854, coin Cadieux.

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Petite Bière Blanche Bourbonnière. En vente chez messieurs I. T. Normandin, coin des rues St-Dominique et St-Jacques...

Aronson & Rutenberg. Prêtiers sur Gages 601 rue CRAIG. Argent à prêter sur hypothèque.

St-Denis & Hebert. NOTAIRES. 68 RUE SAINT-JACQUES. Argent à prêter sur hypothèque.

CROWN GAGE. Bières allemandes importées Coblentz, Pilsener, Kambelcher, Homards, fraies, suisses. 1999 Rue Ste-Catherine.

Hotel Riendeau. ARTHUR TANGUAY, Prop. 68-60 Place Jacques-Cartier. MONTREAL.

SPECIALISTE BEAUMIER. Médecin Opticien Gradué aux Etats-Unis. 1854, Ste-Catherine, 1854, coin Cadieux.

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...

Blanc de Souscription. LES DEBATS. 25 Rue Saint-Jacques. Pour rendre la justice, on obéit aux lois...